

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 15 (1987)
Heft: 57

Artikel: Amicale des patoisants d'Ajoie et du Clos-du-Doubs : vivent les z'ai, z'ai, z'ai, vivent les Aidjolats
Autor: Erard, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-241796>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Amicale des patoisants d'Ajoie et du Clos-du-Doubs

VIVENT LES Z'AI, Z'AI, Z'AI, VIVENT LES AIDJOLATS

L'heuvie ât laivi, le paitchi-feus é di mâ de veni, an sôle d'aivoi ci peut temps. Les dgens sont gregnes dâ tot â maitîn. Mains, çoli ne sied de ran de se faire di croûeye saing, pocheque c'tu que s'étchade di temps, s'étchade de ran.

E i en é que tiudans que nos Aidjolats se sont endremis, an ô quasi ran pailaie de yôs. Poétchaint, ç'ât chur que ç'ât des mentes, è ne sont pe aivus â chomaïdge. Nôs ains t'aivu enne belle lovraie, nôs ains poyu écoutaie tot enne ribambainne de belles tchoses que nos aimis patoisants di care aint écrit.

Nos djuenes de l'Amicale sont aivus bîn s'vent en lai bésaigne. Es n'aint pe aivu paivu de yôs poënnes: pocheque èls aint djue doue pieces de théâtre en patois qu'aint aivu brâment de succès : E en é faillu des sois po que tot feuche bîn â point. Els aint djue ché côps, dains nos velaidges è pe en velle de Poerreintru. Les dgens éteïnt tot fôs, c'était atche de bé. An y os peut dire tote notre recognéchaince, els aint bîn traivaiye en faveur de not bé véyé langaïdge. Brao ! les djuenes, vos êtes des sacrés bons coyats.

Po mainteni ço que nos véyes dgens nôs ains léchi, l'Université populaire é botaie chu pie in cours de patois. E y é t'aivu tynze éyeuves que l'aint cheûyai. Els aint aivu tot pien de piaigi en ces yeçons. Le drie soi, els aint quasi trétus demaïndaie de refaire l'heuvie que vînt. E veut fayait cheudre çoli d'aidroit, d'aivo les aijements qu'an on fait en la Fédération Jurassienne, c'ât bîn aïgie.

Traduction : L'hiver est loin, le printemps a de la peine à venir, on fatigue d'avoir ce vilain temps. Les gens sont mal tournés dès le matin très tôt. Mais, cela ne sert à rien de se faire du mauvais sang, car celui qui se fâche à cause du temps se fâche pour rien.

Il y en a qui croient que nos Ajoulots se sont endormis, on entend presque pas parler d'eux. Pourtant, c'est certain que ce sont des mensonges, ils n'ont pas été au chômage. Nous avons eu une belle soirée, nous avons pu écouter toute une série de belles choses écrites par nos bardes régionaux. Nos jeunes de l'Amicale ont été très souvent à l'ouvrage. Ils n'ont pas eu peur de leurs peines car ils ont joué deux pièces en patois qui ont eu un énorme succès; ils ont consacré beaucoup de soirées pour que tout soit bien au point. Ils ont joué six fois dans nos villages et en ville de Porrentruy. On peut leur dire toute notre reconnaissance, ils ont bien travaillé en faveur de notre beau vieux langage. Bravo ! les jeunes, vous êtes des costauds.

Pour maintenir ce que nos aînés nous ont laissé, l'Université populaire a mis sur pied un cours

de patois. Il y eut quinze élèves qui l'ont suivi, ils ont tous eu beaucoup de plaisir à suivre ces leçons. Le dernier soir presque tous ont demandé de récidiver l'hiver prochain. Il faudra suivre cela de près, avec les outils qu'on a élaborés à la Fédération Jurassienne, ce sera chose facile.

R. Erard, patoisant d'Ajoie — Porrentruy



Les quatre sésos

(Patois de l'ancienne Montagne des Bois ; paroles de Jules Surdez ; air de Claudine, 1797.)

- | | |
|--|--|
| 1. Dains les djoux, les fins,
Les tchâx, les pétures,
Piainnes, tias, saipîns,
Aint neûves vétures ;
L'heûviè at fouèrme â loquat,
Voici les novés boquats,
You !
Le bontemps qu'airrive
O gué !
A paiyis des pives.
(Laouti) | 3. Les fâx, les voulaints,
Soiyant le biê, l'ouërdge ;
An airon di pain
Djinque an lai Saint-Dgeouërdge.
Les bêtes sont és voyiîns,
An braque tchainne et peus yî
You !
C'ât l'hèrbâ qu'airrive
O gué !
A paiyis des pives.
(Laouti) |
| 2. C'ât fai fouennésos :
Dains lai fin tot boudge ;
Quée belle sésos !
De fraises c'ât roudge.
Dains les bôs, les pouérmenous
S'ailombrant dôs lai voidjou,
You !
Le tchâd temps qu'airrive
O gué !
A paiyis des pives.
(Laouti) | 4. An grule de froid,
L'ouère tire, è noidge ;
Les doigts veniant rois, ..
Voué sont les fins voidjes ?
A poille, an tînt le fouenna
Voué tapoille le poingna
You !
C'ât l'heûviè qu'airrive
O gué !
A paiyis des pives.
(Laouti) |